L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XII— NO 24 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 31 décembre, 1953. | PAR ABONNEMENT SEULEMENT — $2.00 par année

Le travail recommence à la mine d'or Hollinger à Timmins

Avec le retour des premiers mineurs au travail mercredi le 30 décembre et pleine production à partir du 6 janvier, Timmins re trouvera sous peu sa vie normale.

On dit et souhaite que l'accord entre la Hollenger et les mineurs syndiqués des United Steel Workers of America (CIO - CCL) servira de patron pour le règlement des autres grèves de moindre importance des environs.

Cette grève qui a duré 14 sesemaines semble n'être tourné à l'avantage de personne. Les unionistes n'ont obtenu que 5 sous sans la retenue syndicale. D'un autre côté la compagnie ne semble pas plus satisfaite du règlement. Le contrat est pour une durée de 18 mois.

A Noranda cependant, les mineurs ont rejeté l'offre de la compagnie de 7½ sous l'heure par un vote de 730 à 79. Ces mineurs se mettaient en grève le 24 septembre demandant 22½ sous de plus de l'heure. Ils voulaient aussi une réduction d'heures de 48 à 44 par équipes de nuit, plans de bien-être, semaine, des taux plus élevés pour de pension et la retenue syndicale.

Cette grève de Noranda qui continue affecte 1600 mineurs.

4 GENERATIONS

Réunion de 4 générations

Récemment, au cours d'une visite à North Bay de M. et Mme Marcel Charette de Sudbury chez M. et Mme Roland Turgeon parents de Mme Charette, on se trouva être quatre générations de rassemblée. De gauche à droite Mme R. Gauthier l'aieule, Mme Marcel Charette et sa fillette Suzanne de Sudbury, Mme Roland Turgeon de North Bay.

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Funérailles de M. Jean Chabot

PAROISSE ST-EUGENE

Mercredi le 23 décembre, à 9 hr, en l'Eglise St-Eugène de Sudbury, eurent lieu les imposantes funérailles de M. Chabot, qui mourut subitement à l'hôpital St-Joseph, le 20 décembre, à l'âge de 52 ans.

Né à Mason Québec, il était le fils de feu Joseph Chabot et de Mme Chabot de Windsor. Il reçut son éducation à Owen Sound et demeura à Détroit avant de venir s'établir à Sudbury il y a environ 25 ans.

M. Chabot était membre des Chevaliers de Colomb (4ième degré), et membre de la Ligue du Sacré-Coeur. Il faisait aussi parti du mouvement "Moose". Il était paroissien de St-Eugène.

En 1937, il avait épousé Léa Blais qui lui survit.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil un fils Gérard âgé de 15 ans, et une fille Hélène agée de 10 ans. Il laisse aussi pour pleurer sa perte deux frères Ernest de Détroit et Joseph de Windsor, aussi que deux soeurs, Mme Rodolphe Trempe de Mason Qué. et la Rév. Soeur Marie Josephat de Chapleau.

Le Rév. Père Laurenzo Côté chanta le service solennel assisté des Rév. Pères Laurier Rondeau comme Diacre et Adolphe Proulx comme sous-diacre.

Les porteurs étaient Messrs. L. Blais, L. Lamoureux, A. Gagné, R. Berthiaume, P. Gauthier et R. Frappier.

Les Chevaliers de Colomb des 4ième degré qui composaient la garde d'honneur, étaient Messrs. Agis Watier, Frank Powell, Dave Eannon, Albert Roy George Cheu, Bell Reegan, Vince Mulville, O. Cechetto et Frank Patterson.

L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de Sudbury. Le Rév. Père Côté récita les dernières prières.

CARNET SOCIAL

M. et Mme Germain Blais de la rue Draper passaient le jour de Noël avec leur fils de Dr Alphonse Blais et la famille Roland Lajoie de Québec, Le jour de l'An ils étaient les hôtes de M. et Mme Marcel Matte de Montréal.

M. et Mme Laurent Charette et leur fillette Monique de Kapuskasing visitaient les familles Laurent Roy et Emile Charette.

M. le Dr et Mme Henri Charette de Montréal passaient la Fête de Noël en notre ville.

Mlles Rita et Diane Lemieux rendaient visite à des parents à St-Charles.

M. et Mme Gilbert Laferrière rendaient visite à leur fils et belle-fille M. et Mme Camille Laferrière de la rue Louis.

Mme R. Cloutier de North Bay visitait des parents en notre ville.

Mlle Léona Séguin visitaient ses parnts M. et Mme Lucien Séguin à Alban.

M. et Mme Horace Séguin de Noëlville étaient de passage en notre ville au début de la semaine.

M. Adolphe Proulx du Séminaire de Toronto passait les vacances des Fêtes chez ses parents M. et Mme Augustin Proulx.

M. et Mme Roland Turgeon de North Bay passaient la Fête de Noël à Sudbury.

M. et Mme Léo Gauthier leurs enfants Yvon, Claire et Richard de Blind River rendaient visite à des parents à St-Charles.

M. et Mme Arthur Gaudette et leur fils Léandre de St-Charles visitaient des parents en notre ville.

M. Bernard Bradley de Deep River visitait ses parents M. et Mme Léonard Bradley de la rue King.

M. Marcel Gaudette de Levack passait la semaine chez des parents en notre ville.

M. Roger Aubut, visitait ses parents M. et Mme Alexandre Aubut de Mattawa.

Mlle Réjeanne Laforge d'Ottawa, Mlle Colette Laforge de Sudbury rendaient visite à leurs parents M. et Mme Frank Laforge de St-Charles.

M. et Mme Camille Duhamel, ainsi que leurs enfants de Copper Cliff, visitaient des parents à Sudbury, dimanche dernier.

M. et Mme Albert Joly, accompagnés de M. et Mme Yvon Sauvé ainsi que Ronald Sauvé et Jeanne Fontaine se rendaient chez M. et Mme Hector Sauvé, de Larchwood, jeudi dernier, pour le réveillon de Noël.

M. et Mme Clifford Long ainsi que leurs enfants, de Minnow Lake, étaient de passage à Sudbury à Noël, visitant des parents.

M. et Mme Adélard Sauvé, ainsi que Mlles Valéda et Noëlla Sauvé de 201 rue King visitaient les familles Rose et Sauvé à Espanola dimanche dernier.

M. et Mme Bert Paquette et leurs deux fils Denis et Gilles de M. Emile Boulay de 67 rue Eyre 201 rue King visitaient des parents à Espanola en fin de semaine.

M. et Mme André Lécuyer et leur fillette de Smooth Rock Falls visitent actullement des parents et amis à Sudbury et dans la région.

Mlles Louise et Colette Bourassa du Pensionnat Notre Dame de Lourdes de Sturgeon Falls passent les vacances de Noël chez leur mère Mme Marie Lacombe de 254½ rue St-Georges.

M. et Mme Léo Sauvé de 475 ave. Laforest et leurs trois enfants Léona, Maurice et Hélène visitaient des parents et amis à Espanola dimanche dernier.

Madame Léonard Gervais de St-Charles visite actuellement sa mère Mme Georgina Beauchamp de 146 rue St-Joseph.

Deux personnes à l'hôpital à la suite d'un accident

Deux jeunes filles durent être transportées à l'hôpital à la suite d'un accident sur la rue Louis, quand le taxi dans lequel elles se trouvaient glissa et vint s'écraser sur un poteau de l'hydro, causant des dommages d'environ $400. à l'auto.

C'est la troisième fois cette année qu'une auto vint se frapper sur ce même poteau.

L'auto, propriété de Modern Cab était conduite par M. Aimé Simard de 114 rue Lagacé.

L'accident survint à 9.10 h. mercredi matin alors que le chauffeur du taxi essayait d'éviter un vehicule venant dans la direction opposée. L'auto glissa et frappa le poteau.

Mlle Margaret Deacon de 2 rue Graham, Copper Cliff, et Mlle Madeleine Chayer de 324 rue Peter qui se trouvaient dans la voiture furent transportées d'urgence à l'hôpital St-Joseph.

Mlle Deacon fut blessée à la mâchoire tandis que Mlle Chayer reçut des blessures aux jambes. On craint qu'i n'y ait fractures.

COURRIER DE

St-Jean de Brébeuf

Premier Vendredi du Mois

Comme le premier vendredi du mois tombe au jour de l'an, il n'y aura pas d'exposition du Saint-Sacrement ce jour-là.

Heure Sainte la veille du Jour de l'An à St-Jean de Brébeuf

Nous aurons cette année comme par le passé une Heure Sainte de 11.30 hr jeudi soir, jusqu'à 12.30 hr vendredi matin afin de terminer convenablement et chrétiennement l'année 1953 et de commencer a nouvelle année en rendant grâce à Dieu.

La communion sera distribuee vers Minuit et quart.

Nous devons réagir contre le flot de paganisme moderne qui est en train de nous submerger et qui prend même couleur de patriotisme pour nous noyer.

Les paroissiens sont priés de venir nombreux assister à cette Heure Sainte afin de faire monter vers le trône de Dieu des actes d'expiation pour tous les péchés de l'année, et particulièrement pour les fautes commises durant cette nuit, et pour offrir des actes de reconnaissance pour tous les bienfaits reçus en 1953.

Messe de Minuit à St-Jean de Brébeuf

La Messe de Minuit à St-Jean de Brébeuf fut une vrai manifestation de foi et de piété de la part des paroissiens.

L'Eglise magnifiquement décorée par les religieuses était remplie à capacité, et un très grand nombre de communions furent distribuées. Mgr J.H. Coallier p.d.v.f. officiait, assisté du Séminariste Adolphe Proulx comme diacre, et de M. l'abbé Laurent Martin, vicaire de la paroisse comme sous-diacre.

La chorale, sous l'habile direction de M. l'abbé Brousseau rendit avec succès une magnifique messe de Minuit.

Un groupe de Chevaliers de Colomb du 4ième degré rehaussaient la cérémonie par leur présence dans le choeur.

La cérémonie commença vers 11.55 hr par la procession des anges aux grandes ailes blanches en longues robes aux couleurs pastels, chantant de leurs voix mélodieuses des cantiques de Noël. A la suite des anges venait une fillette en longue robe blanche portant sur

— Suite à la page 8 —

BONNE, HEUREUSE ET PROSPERE ANNEE 1954

Aux amis du journal, à tous nos lecteurs, à tous nos annonceurs.

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B.U.P.

— o —

Le gouvernement fédéral vient de poser un geste appelé à avoir un grand retentissement. Il a apporté des modifications à la loi des douanes pour empêcher le dumping des produits textiles des Etats-Unis.

L'industrie du textile et les employés de cette industrie fortement protesté contre le dumping américain et avaient réclamé des mesures de protection pour l'industrie canadienne. D'ailleurs l'Assemblée législative de Québec, alarmée par la situation actuelle de l'industrie du textile avait réclamer l'intervention du gouvernement fédéral.

Devant ces faits, le ministre du revenu M J. J. McCann a présenté un projet de loi autorisant les douaniers canadiens a hausser les tarifs douaniers pour enrayer le dumping.

Ce projet de loi a reçu l'approbation de tous les partis politiques à la chambre des communes.

L'opposition conservatrice, par la voix de M. Donald Fleming, a cependant exprimé le regret de constater qu'il faille prendre une telle mesure et il a particulièrement déploré le fait que les Etats-Unis aient ainsi violé "l'esprit et la lettre" de l'accord international sur les tarifs et le commerce.

Le chef du parti socialiste, M. M. J. Coldwell a approuvé le projet de loi mais il a cependant attiré l'attention du gouvernement en le priant de faire en sorte que l'industrie du textile ne profite pas aux dirigeants de cette industrie pour exploiter les consommateurs canadiens.

De son côté, le chef du crédit social, M. Solon Low, a souligné que si l'industrie du textile a besoin de protection doit aussi s'étendre à d'autres cas. Il a souligné notamment que l'agriculture a aussi besoin d'une telle protection.

Le ministre du revenu a souligné que cette loi d'exception ne modifie pas la politique du gouvernement libéral de collaborer au maintien d'un commerce international plus libre. Il a affirmé que le gouvernement persiste à maintenir les tarifs douaniers le plus bas possible et à réduire au maximum les barrières commerciales.

Par ailleurs, un porte-parole de l'opposition, M. Earl Rowe, a critiqué le gouvernement libéral en rappelant qu'il avait toujours préconisé une politique d'échange libre. Il a aussi déclaré que depuis les débuts de la Confédération, le parti libéral a prêché le libre échange pendant qu'il était dans l'opposition et qu'il haussait les tarifs lorsqu'il prenait le pouvoir.

LA SITUATION INTERNATIONALE

par la B.U.P.

* * *

L'un des principaux événements signalés depuis plusieurs mois sur la scène internationale est sans doute le discours magistral que le président Eisenhower a prononcé devant l'Assemblée générale des Nations unies à son retour de la conférence tripartite aux Bermudes.

Dans ce discours historique, le président des Etats-Unis a demandé à tous les pays intéressés à l'énergie atomique de mettre au point un programme de coopération internationale pour développer l'énergie atomique à des fins pacifiques au lieu de produire des engins destructeurs.

Le président a dressé un tableau sombre mais réaliste de ce que serait une guerre atomique et il a demandé au monde de mettre cette formidable énergie au servi-

— Suite à la page 7 —

RELIGIEUSES CANADIENNES LIBERES PAR LES COMMUNISTES

Les R.R.S.S. Raymond-Marie (à gauche) et Ste-Véronique, de la cngrégation canadienne des Soeurs Missionnaires de Notre-Dame-des-Anges, photographiées à leur arrivée à Hong-Kong. Libérées de la prison communiste de Kwelyang, Chine, où elles avaient passé deux ans, elles attendent de trouver place à bord d'un navire pour revenir au Canada. La R.S. Raymond-Marie (Rose-Alma Larose) est originaire de Ham-Nord, et la R.S. Ste-Véronique (Jeanne Dionne), de Coaticook, dans les Cantons de l'Est. Ce sont les dernières religieuses de cette communauté, dont la maison générale est à Lennoxville (Sherbrooke) à quitter la Chine communiste.

Service d'information de la C.C.C.

COOPERATIVE REGIONALE — NIPISSING - SUDBURY

DEUXIEME RAPPORT ANNUEL

1er OCTOBRE 1952 — 30 SEPTEMBRE 1953

DIRECTEURS

Camille Cazabon	**Verner**
Octave Beaudry	**Verner**
Joseph Champagne	**Lavigne**
Arthur Perreault	**Lavigne**
Donat Monette	**Noëlville**
Albert Chartrand	**Noëlville**
Laurent Lemieux	**Saint-Charles**
Camille Brisson	**Saint-Charles**
Antoine Loiselle	**Desaulniers**
René Hébert	**Desaulniers**

Président :	**Camille Cazabon**
Vice-président :	**Joseph Champagne**
Secrétaire :	**Octave Beaudry**
Trésorier :	**Donat Monette**

BILAN AU 31 SEPTEMBRE 1953

ACTIFS

ACTIFS COURANTS		
Argent en main	$ 11,695.60	
Comptes Recevables		
Membres	32,015.77	
Général	25,826.82	
Inventaire des marchandises	105,563.70	
Total des actifs courants		**$ 175,101.89**
ACTIFS FIXES		
Terrain, immeubles, machinerie prix coûtant	123,814.91	
Moins, réserve dépréciation	40,663.30	
Total des actifs fixes		**$ 83,151.61**
AUTRES ACTIFS		
Avances aux coopératives et placements		**$ 18,522.03**
TOTAL DES ACTIFS		**$ 276,775.53**

PASSIFS

PASSIFS COURANTS:		
Argent en banque	$ 2,263.52	
Cheques en circulation	25,028.77	
Soustiré de Banque		22,765.25
Comptes Payables		19,022.86
Intérêts Payables		9,051.72
Due sur camions		12,213.40
Total des passifs courants		**$ 63,053.23**
EMPRUNTS		
Banque Canadienne Nat.	10,000.00	
Gouvernement Provincial	12,000.00	
Obligations	110,000.00	
		132,000.00
Equité des sociétaires	62,931.69	
Surplus	18,790.61	
		81,722.30
TOTAL DES PASSIFS		**$ 276,775.53**

CERTIFICAT

Nous sommes d'opinion que le Rapport financier, ci-annexé de la Coopérative régionale Nipissing-Sudbury, représente fidèlement la position financière de ladite Coopérative, en date du 30 septembre 1953, et que l'état du profit et perte démontre correctement les opérations de la Coopérative régionale Nipissing-Sudbury, pour la période du 1er octobre 1952 au 30 septembre 1953 et nous avons reçu tous les renseignements demandés.

Jean-M. COTE,

Auditeur

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes

HUBERT GUENETTE
216, rue Draper Sudbury,
Tél.: 3-8690

A. FOURNIER ASSURANCES
— Limitée —
Etabli en 1885
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST TEL.: 7-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agrégés
Edifice Mackey — Sudbury - 3-6118
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Sudbury Watch Shop
prop. Sylvio Hotte
76 rue Borgia. Tél.: 3-6067
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
102 Edifice Mackey — Tél.: 6-6742

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER

5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

CITY Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 6-6655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. TEL.: 8-8824

Dr Pierre Chaloux
DENTISTE
31 rue Cedar TEL.: 3-3719
Heures de bureau, 9.00 à 5.30 hrs
Samedi, — 9.00 à 12.00 hrs.

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
875 Lasalle à Kathleen — Téléphone: 8-8818

LEBEL & FILS
Nettoyeurs Teinturiers
7-7517 **142 rue EYRE**

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

LA VIE EN FRANCE

Par la B.U.P.

* * *

Lors du dernier consistoire, les cérémonies, réceptions, réunions qui en redoublèrent l'éclat, ont mis singulièrement en vedette la place que tient l'Académie française dans l'estime de la Cour romaine, et généralement, de la Ville éternelle. La personnalité du cardinal Grente, la tenue et la portée de son message y ont été pour beaucoup. Ce n'est trahir aucun secret que de rappeler l'affectueux attachement porté depuis longtemps par le pape régnant à la personne de l'évêque du Mans, et l'on connait le charme et la bonne grâce de celui-ci qui lui gagnent si aisément les coeurs. De surcroit, Mgr Grente était accompagné, en son séjour à Rome du duc de la Force, académicien lui aussi, son ami et son émule en humanisme de grande lignée, en urbanité, en finesse délicatesse et loyauté dans les rapports avec les hommes.

Pas davantage ne pouvait être oublié à Rome que l'Eglise de France a toujours été représentée à l'Académie française. Simples ecclésiastiques ou hauts dignitaires, ses représentants furent parfois d'éminents écrivains, de grands lettrés; parfois aussi leur bagage littéraire fut mince, sinon inexistant. Dans l'un et l'autre cas, l'Eglise était saluée en leurs personnes. Il y a là une tradition dont la constance n'a jamais fléchi.

Depuis Antoine Godeau, évêque de Vence et de Grasse, l'un des premiers académiciens (1633), et premier académicien ecclésiastique, cent vingt représentants de l'Eglise de France se sont succédés à l'Académie française. Dans ce nombre figurent treize cardinaux (dont le cardinal Grente), trente et un archevêque ou évêques. La liste est imposante.

Plusieurs d'entre eux de grand et juste renom dans les lettres françaises. Si je pense d'abord à Mgr Esprit Fléchier, évêque de Nimes, élu à l'Académie française en 1672, c'est que le cardinal Grente, précisément, lui a consacré un de ses meilleurs ouvrages. Nul doute qu'il n'y ait été entrainé par ses affinités personnelles avec ce lointain prédécesseur. L'un et l'autre sont des maitres de la chaire; l'un et l'autre ont même souci d'une forme impeccable à égale distance de la rebondance et de la sécheresse, et d'une substance nourrie à la ferme doctrine comme à la grande culture classique.

Bien des correspondances encore s'établissent de l'un à l'autre prélat par un soin commun porté à leurs diocèses respectifs. Chez l'un comme chez l'autre, l'évêque est partout et toujours présent.

Bien que nombre de très grands noms des Lettres françaises ne figurent pas dans la liste des membres de l'Académie française il ne semble pas, sauf erreur, que des cardinaux ou évêques français de valeur littéraire incontestable aient connu cette disgrâce.

Bossuet et Fénélon ont fait partie de l'illustre compagnie. En ce qui concerne Bossuet le fait honore particulièrement l'Académie française. Cet orateur sans égal, cet écrivain, un des plus grands de son pays, il était notoirement dépourvu d'ambition, fut-elle comme ici, la plus légitime. Il n'a jamais désiré les honneurs et il eut d'ailleurs été bien inapte à les solliciter sur quelque plan que ce fut. L'Académie française a fait tout ce qui dépendait d'elle pour que, sur le plan littéraire du moins et de l'art oratoire, il fut officiellement à sa place. Les formes et délais, déjà de tradition quant à l'entrée d'un nouveau candidat, furent même, en sa faveur, sinon supprimés, du moins simplifiés.

Fénélon a marqué de façon mémorable son passage à l'Académie française. On sait que le labeur principal que celle-ci s'assigna dès sa fondation, fut l'élaboration d'un dictionnaire. Or, Dacier, alors secrétaire perpétuel de la compagnie, demanda à Fénélon de consigner en une sorte de rapport, comment il concevait la nouvelle édition du dictionnaire.

Cette requète provoqua la "Lettre à l'Académie", dont le cardinal Bausset a dit que c'était là "un de nos meilleurs ouvrages classiques". Les puissances d'imagination de Fénélon eurent tôt fait d'élargir les perspectives modestes que lui proposait Dacier. Débordant le Dictionnaire, il offrit à la Compagnie tout un plan, dont il attendait une rénovation de la culture générale.

Il ambitionnait, en somme, pour l'Académie, un rôle de guide et d'animateur de l'esprit français. Il est assez piquant de constater que l'archevêque de Cambrai préludait ainsi en quelque sorte, à un récent exposé de M. Jules Romains au sein de l'Académie française, autour duquel la presse parisienne a fait quelque bruit. Assez pessimiste, non sans raison, sur certaine baisse du niveau culturel sur certain laissez-aller du goût public, M. Jules Romains souhaitait lui aussi que l'Académie française prît l'initiative d'un redressement intellectuel et littéraire.

Quand Mgr Dupanloup, évêque d'Orléans, devint membre de l'Académie française (1854), aucun ecclésiastique n'y avait été élu depuis la mort de Mgr Frayssinous (1822). Cette solution de continuité, sans précédent depuis la fondation de l'Académie, ne s'est pas renouvelée depuis. Tout au plus peut-on noter que, depuis la mort du célèbre P. Gratry (1872), n'a jamais siégé à l'Académie plus d'un ecclésiastique à la fois, tandis que Mgr Dupanloup eut pour collègues vivants ce même P. Gratry et le P. Lacordaire.

TRICHINOSE

De temps à autre, on rapporte des cas de trichinose. La trichinose est une maladie douloureuse et parfois mortelle qui est causée par la consommation de viande de porc infectée, crue ou pas assez cuite. Même si l'animal est infecté, cette viande est inoffensive pour les êtres humains, quand elle est très bien cuite. Autrement, elle est très dangereuse. Ceux qui manipulent de la viande crue, comme les bouchers, la goûtent souvent pour en vérifier l'assaisonement. Aussi ce sont eux qui sont le plus fréquemment victimes de la trichinose. Afin de le rendre inoffensif, on fera cuire le porc tout le temps voulu.

ON DEMANDE —

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE DEMANDE — Bilingue, pour Ecole No 1 Dunnet, terme commençant le 4 janvier. Salaire $2300. S'adresser à Mme Lina Laforge, St-Charles, Ontario.

POUR RIRE EN SOIREES. Catalogue français gratis, de 1000 Farces, Attrapes, Magie, Secrets rares, Livres curieux, amusants, etc. Adressez: J. L. HAMON, Sandbeach, Yarmouth, N.S., Canada.

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 3-1410

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-8407

Pour vos FAIRE-PARTS de mariage...

Voyez notre superbe choix de modèles à des prix modérés

Imprimerie L'AMI DU PEUPLE

Au Royaume de la Femme

AU MOINS UN SERVICE DE POMMES DE TERRE PAR JOUR...

Les règles alimentaires au Canada recommandent au moins un service de pommes de terre par jour; cela veut donc dire qu'il est possible d'en consommer davantage. On sait que nos ancêtres mangeaient des pommes de terre aux trois repas de la journée. Leurs desendants peuvent bien en manger deux fois par jour et pourquoi ne pas en prendre l'habitude, si on ne l'a pas déjà, cette année alors que les pommes de terre sont en abondance et se vendent bon marché?

Ce légume est susceptible de recevoir une foule d'accommodements et la plupart des livres de cuisine un tant soit peu volumineux contiennent au moins une cinquantaine de façon différentes de le présenter.

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada ont pensé de suggérer ici quelques préparations à base de pommes de terre comme mets principal au souper ou à un diner malgre ainsi que certaines façons de présenter comme accompagnements des viandes:

le GRATIN aux pommes de terre et au blé-d'Inde, aux pommes de terre et au fromage, aux pommes de terre aux poireaux et au fromage. Le gratin peut être à volonté enrichi de petits cubes de jambon, de porc canadien en conserve, de tranches d'oeufs cuits dur. Il peut aussi être garni de tranches de bacon.

le PATE "à la mode de grand' mère" constitue d'une bonne purée enrichie d'oeufs, condimentée d'oignon et de persil, enfermée entre deux abaisses de pâte à tarte et cuit à four chaud.

le SOUFFLE préparé à base de purée très légère additionnée de jaunes d'oeufs, de blancs d'oeufs battus en neige et cuit à four modéré comme tout autre soufflé.

le PAIN de pommes de terre composé de purée enrichi de minces tranches de fromage enfoncées à tous les pouces dans l'épaisseur du pain et cuit à four modéré.

les GNOCCHIS composés de purée de pommes de terre, de farine (environ ¼ de tasse par tasse de purée), de jaunes d'oeufs. Le tout jeté par cuillerées dans de l'eau bouillante salée pour y pocher une dizaine de minutes et servir accompagné ou nappé de sauce au fromage puis gratiné à four chaud.

Un beau plat de pommes de terre cuites au four puis tout simplement entaillées en croix jusqu'à la moitié et pressées à la base de façon à les entr'ouvrir. L'ouverture ainsi obtenue est garnis d'un hachis d'oignon et de poireaux blondis au beurre: voilà les pommes de terre soubises lesquelles on sert saupoudrées au goût de fromage râpé, de persil haché ou de paprika.

Plusieurs mets très appétissants sont préparés à base de pommes de terre cuites au four et passées en purée légère. La purée est replacée délicatement dans la pelure et le mets s'appelle de différents noms selon les condiments ajoutés. On sert donc les pommes de terre: "Suzette": la purée est enrichie d'oeufs battus et de crème épaisse "Viennoise": beurre frais, oeufs, fromage râpé; "en coquille": lait, beurre, oignons; "charcutière": saucisses, porc en conserve, jambon, fines herbes et oignons; "à la ménagère": desserte de viande hachée.

La pomme de terre figure encore aux repas mêmes les plus somptueux, comme accompagnement des viandes.

Lorsqu'on sert une viande froide il faut toujours au dire d'un gourmet français la garnir d'une salade de pommes de terre.

Le jambon chaud n'est vraiment bon que s'il est accompagné de pommes de terre en robes des champs ou robes de chambre.

— Suite à la page 5 —

LES PAINS-ECLAIR sont indiqués pour les réception des fêtes. Voici quatre façons de préparer en un rien de temps, ces pains que vous serez fière de servir:

PAIN AUX GRAINES DE CARVI: faire cuire dans des boites à jus de fruit congelé et les tranches seront de la grandeur
se pour hors d'oeuvre. Dans u
mettre 2 tasses de mélange
cuit, une demi-tasse de rais
c. à soupe de sucre, 1 c. à
de graines de carvi et une
cuillerée à thé de poudre à
et mélanger le tout. Ajouter
se de lait de beurre et bien m
ger les ingrédients — la pât
doit pas être lisse. Graisser
tes de 6 oz. de jus de fruit
centré et versez-y la pâte.
cuire à 400oF. de 20 à 25 mi
ou jusqu'à ce que le dessus
brun. Laisser tiédir 10 minute
mouler et laisser refroidir sur
grille. Couper en minces tran

* * *

PAIN BRUN VITE FAIT

— suite de la page 8 —

Courrier de Lysette

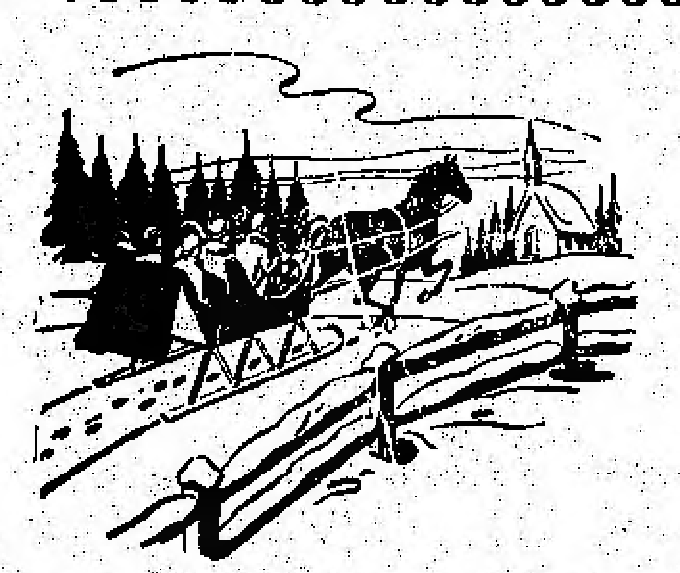
Q. — Que me conseillez-vous pour empêcher mon nez de rougir au moindre froid? GRAND SERVICE.

R. — Pour empêcher le nez de rougir, on conseille d'employer des applications de la lotion suivante, le soir au coucher: alcool camphré 20gr., acide salicyique 0 gr. 50.

Q. — A quinze ans, j'ai eu une peine d'amour. Maintenant que j'ai seize ans j'aime encore ce jeune homme et je suis jalouse. Croyez-vous que je puisse me corriger de ce défaut. COEUR EN PEINE.

R. — On peut toujours se c
ger de ses défauts, à seize
comme à trente et à soixante
Je vous engage fortement à
battre la jalousie qui rend mal
reux ceux qui l'entretiennent
leur coeur et aussi tous ceux
doivent vivre avec eux. Do
vous avouer que je ne crois g
qu'on puisse avoir une "peine
mour" à quinze ans? Il s'agit
bablement d'un malentendu, d
petite déception, d'un ennui,
de rien de plus grave.

LYSETTE



C'est avec joie que nous formulons nos Meilleurs Souhaits pour une

BONNE, HEUREUSE ET PROSPERE ANNEE 1954

J. E. BLAIS LTEE

"Le centre des cadeaux parfaits"

65 RUE ELM E. TELEPHONE: 7-7310

LA MODE

La Nouvelle Année

A l'aube de chaque année, depuis près de sept ans, le Centre Marial Canadien ne manque jamais de venir présenter ses meilleurs voeux aux innombrables lecteurs de ses communiqués hebdomadaires dans un grand nombre de journaux du Canada et des Etats-Unis. Vous nous permettrez d'abord de présenter aux Directeurs et Rédacteurs en chef des journaux qui publient, chaque semaine, nos textes religieux, le témoignage de notre gratitude. Depuis bientôt sept ans, ils nous permettent ainsi d'atteindre les âmes mariales de tout le pays et même d'outre frontière.

Voici donc une nouvelle année. Personne n'ignore que Sa Sainteté le Pape Pie XII a donné à cette année son caractère spécifique, par la Lettre Encyclique FULGENS CORONA (la radieuse couronne de gloire), puisque le Souverain Pontife a décrété une Année Mariale du 8 décembre 1953 au 8 décembre 1954. C'est dire que presque toute cette année nouvelle qui va bientôt naître doit être, d'une façon éclatante, sous le signe de Marie.

Vous apprécierez, nous l'espérons, que tous nos textes hebdomadaires touchent, par un point ou l'autre, à cette Encyclique mariale désormais célèbre. Ce nous sera un moyen très doux de penser d'une façon plus profonde au grand Pape marial Pie XII qui a tant fait pour donner un nouvel élan à la dévotion mariale dans le monde. Catholiques du Canada français, nous devons avoir une raison spéciale de manifester notre reconnaissance envers cet auguste Pape marial qui a comblé de Ses faveurs insignes votre Centre Marial Canadien. Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, le brillant Délégué Apostolique au Canada, disait récemment lors d'une visite au Centre Marial Canadien, que le Souverain Pontife, glorieusement régnant, avait bien favorisé cette Oeuvre mariale internationale, puisque la Revue mondiale Marie était l'une des très rares publications qui parviennent jusqu'au bureau du Saint-Père, et qu'aucune Revue dans le monde n'avait reçu de plus fréquents témoignages du Père Commun des fidèles.

A l'aurore de cette nouvelle année, SOUS LE SIGNE DE MARIE, nous voudrons donc prier d'une façon particulière pour le doux Christ de la terre, Sa Sainteté le Pape, le Pape du Coeur Immaculé de Marie, le Pape de l'Assomption, le Pape de la Royauté universelle de Notre Dame. Nous savons que le Souverain Pontife souffre beaucoup de persécutions infligées à tant de Pontifes, de prêtres, à des millions de fidèles de l'Eglise du silence. Nous sommes-nous arrêtés à la profondeur, à la réalité sublime de ces mots: L'EGLISE DU SILENCE. Comme cette Eglise souffrante est bien dans l'attitude du Christ durant sa Passion. IL SE TAISAIT, priant pour ses bourreaux. Quelle différence entre ces grands martyrs, les Cardinaux de Hongrie, de Yougo-slavie, de Pologne, et les tyrans qui cherchent à étouffer leur voix sereine! Nous savons que comme tous les tyrans de l'Histoire, les persécuteurs communistes tomberont: l'Histoire est là. Nous savons que l'Eglise du Christ a les promesses de durée. Mais rien n'empêche que même assuré de la victoire finale, le Coeur du Pape saigne profondément, devant les tortures infligées à des millions de ses fidèles.

En cette nouvelle année, SOUS LE SIGNE DE MARIE, nous mettrons en pratique les exhortations de Pie XII dans Sa lettre Encyclique FULGENS CORONA: nous prierons pour l'Eglise du silence, en parfaite communion d'âmes avec le Saint-Père. Nous prierons aussi pour le retour des Eglises séparées, afin qu'il n'y ait qu'un seul troupeau et qu'un seul Pasteur. Oh! nous ne pouvons soupçonner les grâces que Notre Dame désire donner à notre monde angoissé, si seulement nous voulions, nous, les catholiques, devenir ces parfaits réceptacles de la volonté divine. On parle partout de Croisade: l'unique Croisade qui apportera la paix à la terre, elle doit se faire dans l'esprit de cette Lettre Encyclique de l'Année Mariale, car la Voix du Pape, c'est la Voix du Christ. Et cette Croisade doit unir tous les hommes de bonne volonté dans un brûlant désir de charité, d'unité chrétienne. Voilà nos voeux pour l'humanité. Voilà nos voeux pour chacun de vous, afin que cette Année Mariale marque vraiment un tournant d'espoir et de paix dans l'histoire. Joyeuse et Sainte Année à tous.

CENTRE MARIAL CANADIEN.

C'est toujours temps d'aubaines en autos usagés chez

MEREDITH CONNELLY MOTORS

Un coup d'oeil sur cette série de superbes autos ou camions usagés vous convaincra que chez Meredith vous aurez votre choix à bon marché.

AUTOS

1949 METEOR
Sedan .... $ 1095.
1950 CHEVROLET
Sedan .... $ 1395.
1950 DODGE
Sedan .... $ 1395.
1952 PONTIAC
Sedan radio .... $ 1795.
1951 FORD
Sedan .... $ 1595.
1951 DODGE
Sedan .... $ 1695.
1948 PONTIAC
Sedan .... $ 895.
1950 Oldsmobile
Sedan radio .... $ 1495.
1951 PLYMOUTH
Sedan .... $ 1595.
1949 CHEVROLET
Sedan radio .... $ 1195.
1949 FORD
Coach .... $ 995.

CAMIONS PICK-UP

1950 FORD
½ tonne pick-up .... $ 895.
1949 MERCURY
½ tonne pick-up .... $ 795.
1951 MERCURY
½ tonne pick-up .... $ 995.
1950 G.M.C.
½ tonne pick-up .... $ 995.
1949 CHEVROLET
½ tonne panel .... $ 795.
1951 CHEVROLET
½ tonne panel .... $ 995
1948 DODGE
½ tonne panel .... $ 495.

CAMIONS PESANTS

1951 FORD 3 tonnes
Treuil et plateforme .... $ 1995.
1952 DODGE 3 tonnes
Treuil et plateforme .... $ 2195.
1951 G.M.C. 3 tonnes
Treuil et plateforme .... $ 1995.

MEREDITH CONNELLY MOTORS

214 rue Bloor — Tél.: 6 - 6515
119 rue Cedar — Tél.: 3 - 2181

EVANGILE

EVANGILE DE LA CIRCONCISION DE NOTRE SEIGNEUR et DU SAINT NOM DE JESUS (Luc 2)

EN ce temps-là, quand les huit jours pour circoncire l'Enfant furent accomplis, il fut nommé Jésus, Nom que l'Ange lui avait donné avant qu'il fût conçu dans le sein de sa Mère.

* * *

PENSEE POUR LA SEMAINE —

Jésus au-dessus de toutes choses VIVANT et mourant, tenez-vous près de Jésus, et confiez-vous à la fidélité de Celui qui seul peut vous secourir lorsque tout vous manquera. Soyez humble et pacifique, et Jésus sera avec vous. Que votre vie soit pieuse et calme, et Jésus demeurera près de vous. Vous ne sauriez vivre heureux sans ami; et si Jésus n'est pas pour vous un ami au-dessus de tous les autres, n'attendez que tristesse et désolation. Il vaudrait mieux avoir le monde entier contre vous, que d'être dans la disgrâce de Jésus. Qu'il vous soit donc plus cher que tout ce qui vous est cher. —II-7-8.

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 1 janvier — Circoncision de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Saint Odilon, abbé de Cluny.

SAMEDI le 2 janvier — Fête du Saint Nom de Jésus. S. Fulgence, évêque. S. Adelard, abbé.

DIMANCHE le 3 janvier — Ste Geneviève, vierge, libératrice de Paris.

LUNDI le 4 janvier — Sainte Angèle de Foligno, veuve.

MARDI le 5 janvier — Saint Télesphore, pape et martyr. Ste Aimée, abbesse, Ste Emilienne, vierge.

MERCREDI le 6 janvier — Epiphanie de Jésus-Christ (d'obligation.) Les saints Rois Mages.

JEUDI le 7 janvier — Saint Lucien, prêtre et martyr.

AU MOINS UN SERVICE DE POMMES DE TERRE PAR JOUR...

-- suite de la page 4 --

Le rosbif et le bifteck réclament le voisinage d'une purée blanche et légère.

Le rôti de porc chaud n'est pas un rôti de porc à moins qu'il ne se complète de pommes de terre jaunes c'est-à-dire cuites à l'étouffée dans la graisse de rôti.

Le gigot d'agneau est tellement meilleur s'il est rôti sur une bonne épaisseur de pommes de terre tranchées et préalablement bouillies cinq minutes.

Les entrées, les escalopes (minces tranches de viande sautées), les côtelettes se présentent difficilement sans pommes de terre frites "pailles" ou "allumettes".

Le poulet grillé, le poulet sauté, le poulet à la crapaudine, les pigeonneaux rôtis ne se voient pas bien sans une garniture de pommes de terre frites.

Le boudin, le foie de porc, les foies de poulet sautés, les tranches de jambon frites à la poêle sont délicieux accompagnés d'un escalope de pommes de terre moelleux et savoureux.

Les ragoûts, le boeuf à la mode, le pot-au-feu, le poisson au court-bouillon, plus modestes dans leurs ambitions, se contentent de l'addition d'une simple pomme de terre bouillie mais bien à point.

Et voilà autant de façons différentes et excellentes de présenter des pommes de terre. Bon succès, Madame!

Dans une année moyenne, quelque 30,000 Canadiens sont blessés dans des accidents de la route et quelque 2,700 y perdent la vie.

GILLES SAINTE-MARIE, membre de la Commission étudiante du cinéma et directeur de la revue "Découpages", est le titulaire de la rubrique Le Cinéma, l'une des nombreuses émissions éducatives de Radio-Collège. Le Cinéma passe sur les ondes du réseau Français de Radio-Canada, le jeudi après-midi, à 4 h. 30.

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES COMPAGNONS DU SILENCE

par PAUL FEVAL

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

NO. 3

— Manuele est triste, reprit Julien, n'essayant pas même de lutter contre le courant de sa mélancolie: Manuele nous a quittés la mort dans le coeur. Je ne sais pourquoi, en recevant sa dernière lettre où il nous envoyait dix ducats en nous donnant rendez-vous dans ce pays inconnu, l'idée de sa pauvreté m'a saisi pour la première fois. Nous n'avons jamais manqué de rien, ma soeur; mais Manuele prend-il l'argent qu'il nous donne?

Céleste releva sur lui ses grands yeux.

— Je me suis fait cette question-là souvent, prononça-t-elle à voix basse.

— Avant moi! dit Julien avec surprise. Tu ne me dis donc pas tout ce que tu penses, Céleste?

— Tout ce qui peut te rendre heureux, répliqua la jeune fille, je te le dis.

A ce moment, soit avec intention, soit involontairement, M. David s'allongea sur sa banquette et rouvrit ses paupières à demi.

— Ecoute petite soeur, dit Julien abandonnant aussitôt le sujet de conversation intime, finissons notre histoire; Mario, des princes de Bénévent, comte de Monteleone, de Palazzi et Viserte, cousin du roi Ferdinand et le plus grand seigneur des Calabres. Orphelin de père et de mère, il avait été à la cour avec l'héritier des Doria, et François, prince royal de Naples, fils unique de Ferdinand. Le roi aimait les trois adolescents d'une tendresse presque égale et s'il donnait parfois à l'un deux une part plus grande de caresses, c'était à Mario Monteleone.

Le roi disait:

— Mon fils François de Bourbon et Giacomo Doria sont des gentilshommes: l'enfant Monteleone est un prince:

Il fallait que l'affection du roi fût bien grande, car il ne cessa point d'aimer Mario Monteleone lorsque celui-ci, entraîné par ces idées de liberté qui saisirent tous les coeurs à la fin du dernier siècle, prit parti pour les réformateurs. Giacomo Doria le suivit. Le Prince François lui-même, séduit par l'éloquence de Monteleone, donna, dit-on, les mains au mouvement, et ambitionna le titre de libérateur de l'Italie.

Mais Mario de Monteleone ne voulait pas de l'étranger, et quand le général français Championnet vint en 1799, Mario se mêla, bras nus et la ceinture rouge autour du corps, à ces bataillons de pêcheurs et de lazzaroni qui défendirent Naples avec tant d'héroïsme. Le roi Ferdinand pressa cette main noire encore de poudre. Il tint longtemps Mario embrassé en l'appelant son fils, puis il lui demanda:

— Neveu, que veux-tu?

— Sire, répondit Mario de Monteleone, je veux la liberté de l'Italie.

Le roi Ferdinand Ier, le même qui nous gouverne aujourd'hui et dont le règne déjà dure depuis cinquante-quatre ans, connaissait bien la révolution. Il répondit à Mario: "Ce sera pour plus tard." Mario pieux et dévoué, attendit; puis las d'attendre, il dit un jour adieu à Ferdinand de Bourbon, quitta la cour pour jamais et se retira dans ses domaines avec ses généreuses illusions.

C'était vers le commencement de ce siècle. Monteleone vécu d'abord dans la solitude. Il n'avait qu'un ami: Giacomo Doria, son ancien compagnons d'armes. Quand Giacomo retournait à Naples, Monteleone restait seul avec une parente élevée par charité dans sa famille et qui lui tenait lieu de sa soeur. Celles-ci avait nom Barbe de Monteleone. Mario l'aimait pour son esprit ingénieux et soumis, pour son éducation choisie et son apparente piété. Barbe avait espéré un autre genre d'affection: elle était ambitieuse.

Il me semble voir cette femme dont Manuele ne m'a fait le portrait qu'une fois. Elle avait la beauté du visage, mais un accident survenu dès son enfance avait déformé sa taille. Ses épaules inégales, son torse raccourci et dévié, imprimaient à toute sa personne un cachet le difformité. Elle portait pour dissimuler cela des vêtements amples et de couleur sévère. Elle avait quelques années de moins que son parent protecteur.

Quand Monteleone épousa, vers 1801, la belle Maria des Amalfi, Barbe fit à la jeune épousée un accueil plein d'affection. Mais on la vit maigrir et pâlir. Elle fut prise d'une maladie de langueur. On crut qu'elle allait perdre la vie. Le secrétaire du comte de Monteleone, un Allemand, David Heimer, fit venir de son pays un médecin savant. Barbe fut sauvée, mais son visage garda toujours un masque de livide pâleur.

Maria des Amalfi, la nouvelle épouse du comte, était de grande famille, mais sans fortune. Le comte n'en avait pas besoin. Qu'eût ajouté une dot à ses immenses domaines? Elle avait la beauté d'un ange. Son coeur était plus angélique encore que sa beauté. Elle apporta au comte sa jeunesse charmante, son esprit cultivé, son coeur noble sachant compatir à tous les malheurs.

Peu de temps après la guérison de Barbe, Dieu voulut mettre le comble aux joies de Monteleone. Maria lui donna un fils. Que d'espérance autour de ce cher berceau! et que d'amour! Barbe, plus folle que la jeune mère elle-même, ne pouvait se rassasier de caresses. Elle disputait le nouveau-né à la nourrice et le voulait toujours dans ses bras. C'était un spectacle calme et doux qu'offrait la grande salle du château dans les longues soirées d'hiver. La noble figure de Monteleone semblait refléter tous ces sourires amis qui s'épanouissaient autour de ce berceau où se concentraient ses espérances.

Mais tout à coup un voile de deuil tomba. Un matin, la nourrice en pleurs apporta le berceau vide. Barbe s'arracha les cheveux. Sa douleur fut en quelque sorte plus poignante que la douleur du père et de la mère.

Après un moment de stupeur, on se demanda quelle main avait pu porter ce lâche et terrible coup. Que répondre. La nourrice avait sa mère,dans le pays: une vieille femme qui avait nom Berta. Berta put dire seulement qu'une troupe de zingari avait campé dans la vallée. Cette Berta appartenait à Barbe.

Des courriers partirent dans tous les sens. Barbe attendait leur retour à la fenêtre la plus élevée du château. Dès qu'elle apercevait au loin, elle courait à leur rencontre. Mais nulle part on n'avait vu ni bohémiens ni enfants. Le dernier espoir mourut. Une tristesse morne emplit le château, naguère si joyeux. Cela dura une année.

Mais Monteleone avait dans son coeur des ressources contre cette mort anticipée, qui est le découragement. Il regarda autour de lui, et vit qu'il y avait des misères à secourir, des plaies à cicatriser, du bien à faire. Ce jour-là, il se réveilla.

C'était, ce domaine de Monteleone, toute une grande contrée, ruinée à la fois par les tremblements de terre, par les épidémies qui suivent toujours les cataclysmes et par la paresse invétérée des habitants. Monteleone se dit: "Voici ma tâche. Dieu verra mes efforts et me prendra en pitié. Je ferai des hommes avec ses misérables. On verra dans les Calabres, pour la première fois depuis cent ans, un peuple de travailleurs."

Le grand comte Giacomo Doria, son ancien frère d'armes et de plaisir, avait autrefois partagé ses idées de liberté. Monteleone voulut l'avoir pour associé et lui fit part de ses généreux desseins. Mais Doria n'en fit que rire et répondit:

— Les Doria ne se sont jamais servis que d'un seul outil, qui est l'épée.

— Mon cousin dit Mario, nous autres Monteleone, nous passons pour être d'aussi bonne maison que vous. Nos épées sont des croix. Si vous ne voulez point m'aider, j'agirai seul.

Et il se mit à la besogne. Pendant son règne, car il fut roi dans cette partie de la Calabre ultérieure, on vit l'olivier grandir et fleurir, la vigne monter à l'orme, le maïs d'or onduler à la brise sur le versant jadis désolé des colines; le frêne donna la manne, et le riz ensemencé jeta sur les marécages un opulent manteau de verdure.

Ce n'était pas assez. La nourrice du monde a deux mamelles: l'agriculture et l'industrie. Mario Monteleone voulut l'industrie après l'agriculture. Et comme la fierté stupide du Calabrais contrecarrait son dessein, il prit un jour le marteau et battit le fer sur l'enclume, de sa propre main. Cela fit grand bruit. Dans tout le royaume de Naples on ne parlait que de Mario Monteleone, il Benefattore, comme on l'appelait. Les courtisans riaient de bon coeur en songeant à son marteau de forge, mais le peuple le bénissait. Le roi Ferdinand entendit parler de ses forges, dont la principale était au Martorello à quelques milles d'ici. Le roi en riant: "Une fois en ma vie,je veux voir travailler mes Calabrais."

Mais ce qui l'attirait surtout, c'était son ancien pupille, qu'il appelait ingrat, et qu'il accusait de l'avoir abandonné. Il partit de Naples avec l'intention de le ramener à tout prix.C'était en 1805.

Mario, comte de Monteleone, reçut Ferdinand de Bourbon avec le tablier de cuir et le marteau à la main. Quand le roi eut vu travailler ses Calabrais, il changea d'avis et dit à Monteleone en l'embrassant:

— Reste ici; tu m'a ressuscité un royaume. Te voilà puissant, sois sage.

Il lui donna la grand'croix de l'ordre de Saint-Ferdinand, et autorisa solennellement l'Association des gentilshommes forgerons dont Monteleone était le grand'maître. (Cavalieri ferrai). Six hommes de confiance qu'il avait, ses amis et ses parents pour la plupart, composaient avec lui cette Association des gentilshommes forgerons.

Elle fut rompue peu de temps après, par le même roi Ferdinand, qui voyait s'y glisser les idées révolutionnaires. Mais les forges du Martorello étaient fondées; une ville avait surgi de terre, une qui est morte maintenant. Pendant quelques années, Tropea fut un port de commerce. Les vaisseaux anglais apportaient la houille et remportaient le fer. Le bois venait de la Sila, cette grande forêt qui est dans l'Apennin, à l'est de Cosenza, et où l'on pourrait prendre, sans l'épuiser, cent mille troncs de chênes, de hêtres et de châtaigniers tous les ans, jusqu'à la fin du monde. Le pays vivait; la race se relevait. La beauté physique, chassée par la misère, revenait dans cette Grande-Grèce qui avait été si longtemps sa patrie...

Lors des événements de 1808, Mario Monteleone et ses chevaliers résistèrent à l'influence française. Mario fit le voyage de Sicile, afin d'offrir à Ferdinand de Bourbon, son maître et son ami, le secours de son épée. Le roi lui dit: Je t'attendais.

Ce fut pendant ce voyage de Sicile que la foudre éclata pour la seconde fois sur la maison de Monteleone. Dieu avait eu pitié de son serviteur; le bonheur était revenu dans la famille. Le temps n'eût point suffi à cicatriser la plaie qui saignait aux coeurs du comte et de la comtesse, pleurant leur premier-né, mais deux fois, de nouveau, l'union de ces belles âmes avait été féconde. Maria des Amalfi, toujours jeune et plus charmante, avait mis au monde deux autres enfants: un fils et une fille... Tu vas te croire au beau milieu d'un récit romanesque, ma pauvre Céleste, et pourtant c'est Manuele qui m'a raconté cela. Je n'ajoute rien à ses paroles.

Mario Monteleone avait le coeur qu'il fallait pour savourer les joies de la famille. Il était si heureux, cet homme, qu' il voulut concentrer son bonheur, rassembler en cher faisceau toutes ses allégresses et bâtir comme un temple à sa félicité. Au centre de cette vallée dont la prospérité était son ouvrage, au centre de Martorello, un pavillon tout en marbre s'éleva. Dans la chambre du rez-de-chaussée, aux murailles rafraîchies par sa position même qui était un peu au-dessous du sol, on plaça le lit nuptial et les deux berceaux. Le lit était entre ces deux blanches couchettes où dormaient deux amours.

C'est là que Monteleone se retirait avec Maria des Amalfi, plus belle par ses tendresses de mère heureuse; c'était là qu'il goûtait les joies de la famille, les seules vraies qui soient en ce monde. Ai-je besoin de te dire qu'un premier malheur avait éveillé la prudence du père et de la mère et quelles précautions minutieuses entouraient ces deux berceaux?

Les enfants grandissaient. Si Monteleone pouvait passer pour la Providence du pays, Maria des Amalfi en était l'ange. L'amour de tout un peuple faisait bonne garde autour de leur bonheur. Cependant, quand Monteleone revint de son voyage de Sicile, personne n'accourut à sa rencontre sur la route où il cherchait des yeux Maria, sa femme, et les deux gais chérubins. Personne! Quand il franchit le seuil de sa maison, un silence morne accueillit son entrée.

— Ma femme! s'écria-t-il, mes enfants! Où sont mes enfants et ma femme?

Point de réponse. Enfin, l'un de ses six chevaliers forgerons, cet Allemand, Heimer, lui dit:

— Maître, rassemblez tout votre courage. Dieu vous a frappé. Vous n'avez plus d'enfants, et votre femme se meurt.

Monteleone entra dans la chambre de marbre. Il vint s'asseoir au chevet de Maria, qui ne le reconnut point. Dans son délire, elle parlait à ses enfants; elle les voyait, elle les baisait, et ces chimériques caresses mettaient la mort dans le coeur du malheureux père.

— A suivre —

LA SITUATION

— Suite de la page 2 —

ce de la médecine, de l'agriculture et de l'industrie au lieu de détruire.

Tous les gouvernements pacifiques ont acclamé avec joie ce discours qui apportait un moyen d'éliminer en grande partie la peur qui règne actuellement dans le monde.

Les capitales occidentales, notamment le Canada, ont approuvé immédiatement ce projet de coopération, et ont manifesté l'espoir que l'Union soviétique acceptera de coopérer dans la paix.

Néanmoins, les premières réactions soviétiques ont été défavorables. Radio-Moscou a cru comprendre que le plan pacifique du président des Etats-Unis présentait une menace de guerre atomique. Le délégué de Moscou aux Nations unies a exprimé le même point de vue.

A Washington cependant on espère que le Kremlin n'adoptera pas définitivement la politique de refuser toute coopération. Le secrétaire d'Etat, M. John Foster Dulles, a donné instruction à l'ambassadeur américain à Moscou, M. Charles Bohlen d'expliquer aux autorités russes que le plan Eisenhower représente un effort réel et sincère d'assurer la paix et n'est pas un simple discours de propagande.

Les pays neutres, comme l'Inde, ont immédiatement vu dans le plan Eisenhower un programme pratique de ramener la paix et d'écarter la crainte. La présidente de l'Assemblée générale des Nations

— Suite à la page 8 —

LA RUÉE DU KLONDYKE

Décès de M. Emile Boulay

M Emile Boulay de 67 rue Eyre est décédé à l'hôpital St-Joseph dimanche le 20 décembre à la suite d'une courte maladie. Le défunt était agé de 67 ans. Il avait été employé par le Pacifique Canadien. Il était à sa retraite après avoir travaillé pendant trente-cinq ans comme ouvrier.

Né à Rimouski Québec, M. Boulay y reçut son éducation. Il vint s'établir dans la région de Sudbury il y a 32 ans. En 1922 il épousait Marie-Louise Roy. Un fils, Maurice de Détroit Michigan lui survit.

M. Boulay était paroissien de St-Eugène et faisait partie de la Ligue du Sacré-Coeur.

Le Service fut chanté mardi matin à 9.30, en l'Eglise St-Eugène de Sudbury. L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de Sudbury.

EMPIRE COAL
& Lumber Co. Ltd
54 RUE ELM OUEST TEL.: 6-6433
CHARBON
BOIS
Peintures C.I.L.
& VERNIS

ON DEMANDE

Jeune homme désireux de travailler dans une imprimerie.

Apprenez un bon métier tout en gagnant de l'argent. Conditions nécessaires: au moins l'école primaire ou mieux la neuvième ou dixième année; être capable d'attention; être âgé de 16 ou 17 ans. S'adresser à :

L'AMI DU PEUPLE
122 rue Elm Sudbury, Ontario.

SALON FUNERAIRE
LOUGHEED
Funérailles dans un rayon de 100 milles de la ville sans frais additionnels
—— Service de fleurs et d'ambulance ——
62 rue EYRE S. TELEPHONES: 3-2276 — 3-7341

Bijouterie
F. A. Papineau
La seule bijouterie du "Moulin à Fleur"
offre les services de ses orfèvres suisses experts en
REPARATIONS DE MONTRES
TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN
465 avenue Notre-Dame Tél.: 6-6555

cette année, pour vos
VOYAGES D'HIVER

prenez ça comme il faut

CET hiver évitez les tracas du climat et du grand chemin! Voyagez sans souci avec Greyhound. Vous pouvez choisir parmi plusieurs routes pittoresques ... Allez par un chemin et revenez par l'autre, sans coût additionnel. Vous pouvez arrêter quand vous voulez et où que vous voulez. Et vous voyagerez les autobus les meilleurs, les plus modernes, à des taux les plus bas.

Voici tout ce que ça coûte par Greyhound — Sudbury à

OTTAWA	$ 8.45	NEW YORK	19.65
MONTREAL	11.45	TORONTO	8.30
QUEBEC	16.15	SAULT STE-MARIE	5.80

Les autres taux Greyhound sont tout aussi bas.
10% d'Epargne EN PLUS sur billets retour!
UNION BUS DEPOT
151 rue Elm Est. Tél.: 5-5671

Prenez un GREYHOUND

ST-JEAN DE BREBEUF

— suite de la page 1 —

un coussin, l'Enfant Jésus. Les enfants de choeur venaient ensuite suivis des membres du clergé. Les Chevaliers de Colomb du 4ième degré fermaient la marche.

La procession se dirigea vers la crèche où l'Enfant Jésus fut déposé puis le choeur entonna le Minuit Chrétien. Les Anges prirent place autour de la crèche où ils demeurèrent pendant toute la durée de la messe.

Immédiatment après la messe de Minuit, Mgr Coallier, commença la Messe de l'Aurore, durant laquelle les anges chantèrent des cantiques appropriés à la fête du jour.

Un ordre parfait régna pendant toute la durée du service.

Décès de M. Léon Bélanger

Après une longue maladie, M. Léon Bélanger de 238 rue King est décédé à l'hôpital de Copper Cliff, mercredi le 16 décembre, à l'âge de 46 ans. Le défunt était le fils de feu F. Bélanger et de Mme Bélanger.

Outre son épouse née (Zérilda Roy) il laisse dans le deuil deux fils Raymond et Bernard et six filles: Irène, (Mme E Martin), Evelyne, Annette, Yvonne, Rita et Yvette.

Il laisse aussi pour le pleurer deux soeurs, Mme A. Roy, (Albertine) et Mme Alfred Lee (Evelyne) de Callander, Ont., et deux frères, Réginald et Etienne de Sudbury.

Les funérailles eurent lieu samedi le 19 décembre en l'Eglise St-Jean de Brébeuf de Sudbury.

A la famille en deuil, nos sincères sympathies.

Ligue du Sacré-Coeur.

Le Comité de la Ligue du Sacré-Coeur, pour le Guide Paroissial, offre ses remerciements les plus chaleureux à tous ceux qui ont contribué au soutien de ce bulletin. Le Comité offre aussi, à ces mêmes personnes des voeux sincères de bonne et heureuse année. Que cette nouvelle année soit leur meilleure à tout point de vue. Puisse Dieu leur rendre au centuple la charité qu'ils ont manifesté par leur générosité envers la cause.

Communion Générale

Dimanche prochain, à la messe de 8 heures, il y aura communion générale pour les membres de la Ligue du Sacré-Coeur.

Commencement, d'incendie

Jeudi soir, les pompiers furent appelés à la demeure de M. Alex Noletzuck à 431 rue Percy.

Une incendie s'était déclarée entre les murs et dans le grenier. Les dommages ne furent pas trop considérables.

On attribue ce commencement d'incendie à un tuyau surchauffé. Une cigarette commence une incendie.

Une cigarette fut cause qu'une incendie se déclara dans un matelas, à la demeure de M. W. Boker à 271 rue Kathleen, le matin de Noël. Les pompiers furent appelés à temps. Les flammes furent vite maîtrisées et les dommages furent limités à la chambre.

VA ET VIENT

Mme Corine Brousseau de North Bay visite actuellement ses enfants à Sudbury.

M. l'abbé Laurent J. Fortin de Verner était de passage à Sudbury dans le cours de la semaine dernière.

Mme Dan Amos de Caledonia Springs visite actuellement des parents à Sudbury. Son époux ainsi que son fils Aldège qui sont employés à Gogama sont venus la rejoindre pour les fêtes de Noël.

Mlle Georgette Jenkims de Coniston visite des parents à Sudbury.

Mlle Denise Robineau, étudiante à l'Ecole Normale d'Ottawa passe ses vacances chez ses parents M. et Mme Aldé Robineau de 243 rue St-Georges.

Mme Georges Jenkims de Coniston visitait la famille Emile Pilon dans le cours de la semaine dernière.

M. et Mme Rodolphe Chartrand et leur fillette Lana de 246 rue Queen visitaient M. et Mme Aniclet Chartrand à Chelmsford dernièrement.

Mlle Simone Barriault passe les vacances de Noël chez sa grand'mère Mme Cécile Barriault de 198 rue Dell. Mlle Barriault est étudiante à l'Ecole Normale d'Ottawa.

Mlle Rita Gervais de l'Ecole Normale d'Ottawa visite actuellement ses parents M. et Mme Camille Gervais de 221 rue Queen.

Mlle Lydia Gauthier se rendait M. Louis Philippe Barrette de 234 rue Dell, représentant de la Fédération des Instituteurs d'Ontario sur le Comité des Aides Audio-Visuels de la Fédération des Instituteurs du Canada, se rendait à Toronto en fin de semaine, afin d'assister à une réunion du Comité des Aides Audio-Visuels de la Fédération des Instituteurs d'Ontario dont il est le président.

M. et Mme Wilbert Larivière de Calgary Alberta visitent actuellement des parents et amis à Sudbury et aux environs.

LA SITUATION INTERNATIONALE

— suite de la page 7 —

unies, Mme Pandit a exprimé ouvertement l'espoir que toutes les capitales étudieront sérieusement le plan Eisenhower et travailleront à sa réalisation.

BY-LAW NUMBER 1

A By-law of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar to raise by way of loan the sum of $20,000.00 for the purposes hereinafter mentioned.

WHEREAS the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar require to borrow the sum of $20,000.00 for school purposes namely to make alterations and to build and equip a new one-room addition to present school, and for such purpose to issue debentures therefor bearing interest at the rate of six and one-half per centum (6½%) per annum which is the amount of the debt intended to be created by this by-law:

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt repayable in twenty (20) annual instalments of the respective amounts shown in the second column of Schedule "A" hereto which is hereby declared to be and form a part of this by-law;

AND WHEREAS it will be necessary to raise during the respective years of the said period of twenty years the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto to pay the yearly sum of principal and interest as they become due;

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property rateable for Separate School purposes in the said School Section No. 3 in the Township of Hagar according to the last revised assessment roll is $27,000.00

AND WHEREAS the amount of the existing debenture debt of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar in Nil.

NOW THEREFORE the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar.

ENACTS AS FOLLOWS:

1. That for the purposes aforesaid there shall be borrowed the sum of $20,000.00 and debentures of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar shall be issued therefor in sums of not less than One Hundred Dollars ($100.00) each bearing interest at the rate of Six and one-half per centum (6½%) per annum computed from the fifteenth day of December, 1953 and having coupons attached thereto for the payment of interest annually.
2. The debentures shall be dated as of the fifteenth day of December, 1953, and shall be payable in twenty (20) annual instalments on the fifteenth day of December in each of the years 1954 to 1973 inclusive and the respective amounts of principal payable in each of such years shall be as shown in Schedule 'A" hereto annexed.
3. The debentures as to both principal and interest shall be expressed in Canadian currency, and shall be payable at the Imperial Bank of Canada, Sudbury, Ont.
4. The Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board shall sign and issue the said debentures, and the debentures shall be sealed with the corporate seal of the said Board. The interest coupons attached to the debentures shall be signed by the said Secretary-Treasurer and his signature thereon may be written stamped, lithographed or engraved.
5. During the twenty years, the currency of the debentures, the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto shall be levied and collected annually by a special rate sufficient therefor over and above all other rates in the same manner and from the like persons and property, by, from, upon or out of which other Separate School rates are levied, raised and collected for the said period of twenty years.
6. The said sum of $20,000.00 so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and the same are hereby made a charge upon the school-house property and premises and on the real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar and upon all the Separate School rates of the said Board to be hereinafter imposed until the said debentures and each and every of them together with all interest thereon shall have been fully paid and satisfied.
7. The said debentures may contain any clause providing for registration thereof authorized by any Statute relating to Municipal debentures in force at the time of the issue thereof.

Read a first and second time this 25th day of Nov. A.D. 1953.

AIME DUPUIS
Chairman
NOEL OUELLETTE
Secretary-Treasurer

Read a third time and finally passed this 25th day of Nov.

AIME DUPUIS
Chairman
NOEL OUELLETTE
Secretary-Treasurer

Year	Principal	Interest	Total
1954	$ 500.00	$1,300.00	$1,800.00
1955	500.00	1,267.50	1,767.50
1956	600.00	1,235.00	1,835.00
1957	600.00	1,198.00	1,798.00
1958	700.00	1,157.00	1,857.00
1959	700.00	1,111.50	1,811.50
1960	700.00	1,066.00	1,766.00
1961	800.00	1,020.50	1,820.50
1962	900.00	968.50	1,868.50
1963	900.00	910.00	1,810.00
1964	1,000.00	851.50	1,851.50
1965	1,000.00	786.50	1,786.50
1966	1,100.00	721.50	1,821.50
1967	1,200.00	650.00	1,850.00
1968	1,200.00	572.00	1,772.00
1969	1,400.00	494.00	1,894.00
1970	1,400.00	408.00	1,808.00
1971	1,500.00	312.00	1,812.00
1972	1,600.00	214.50	1,814.50
1973	1,700.00	110.50	1,810.50
	$ 20,000.00		

O.J. GODIN,
Solicitor for the School Board.